



# Des élèves commémorent l'abolition de l'esclavage

Une classe de 6<sup>e</sup> du collège Alphonse-Allais a participé, hier mercredi, à la cérémonie d'hommage aux victimes de l'esclavage sur la jetée de la Lieutenance.

« Il y a, pour toute ville, pour tout pays, des faits qu'il est agréable de se rappeler, d'autres que l'on voudrait oublier et, enfin, certains qui nous obligent à un devoir de mémoire : c'est le cas de l'esclavage. » En ce 10 mai 2023, Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage, et de leurs abolitions, Michel Lamarre, maire de Honfleur, a inauguré la cérémonie d'hommage sur la jetée de la Lieutenance. Un site on ne peut plus symbolique, qui a vu le départ, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, de plus d'une centaine d'expéditions participant au commerce triangulaire, « **un commerce inhumain qui consistait à prélever des hommes et des femmes sur les côtes d'Afrique et à les déplacer à des milliers de kilomètres, dans diverses plantations antillaises** ».

« Se rappeler ce que Honfleur a vécu »

Cette cérémonie s'est déroulée en présence d'une classe de 6<sup>e</sup> du collège Alphonse-Allais, en visite auparavant à la nouvelle exposition du musée Eugène-Boudin (*Esclavage, mémoires normandes, d'une terre à l'autre*). Après lecture de la *Marseillaise noire*, une version revisitée de l'hymne national par la poétesse créole Camille Nau-din, deux gerbes sont déposées au bout de la jetée par les élèves, en compagnie de Thierry Mosimann, préfet du département. Qui a tenu à leur transmettre, entre autres, l'importance de la mémoire vive : « **Il faut se souvenir, pour plusieurs raisons : honorer la mémoire des victimes de l'esclavage et celles des héros qui l'ont combattue, parce qu'on est plus fort quand on comprend ce qui s'est passé dans sa ville, quand on regarde son histoire en face, et parce que l'esclavage n'a pas disparu.** »

Une préoccupation visiblement partagée par plusieurs jeunes présents ce mercredi : « **Presque tous les indices sur le passé de la ville ont disparu mais il faut quand même se rappeler ce qu'elle a vécu, sinon c'est comme si l'histoire n'existait plus** »,

pointe ainsi Michel, 12 ans. Pour Chelsea, même âge, « **il faut en retenir que maintenant, nous sommes tous égaux, et que ça ne doit plus persister** ».

Jusqu'au 10 novembre, exposition *Esclavage, mémoires normandes, d'une terre à l'autre*, au musée Eugène-Boudin. Ouvert tous les jours sauf le mardi. Tarifs : 8 € et 6,50 €. Visite guidée « Sur les pas de la traite à Honfleur », les samedis 13 et 27 mai, à partir de 15 h depuis la Lieutenance. Tarifs : 6 € et 4 €.

Paul LAILLIER.



Une classe de 6e du collège Alphonse-Allais de Honfleur a participé, hier mercredi, à la cérémonie d'hommage aux victimes de l'esclavage sur la jetée de la Lieutenance. Ouest-France